



Notre rapport à la consommation est au centre de réflexion de la Semaine du développement durable organisée par le CPLN. ARCHIVES DAVID MARCHON

CPLN Nombreux événements pour la Semaine du développement durable.

Des apprenants en phase avec la question environnementale

SANTI TEROL

Jusqu'à vendredi, la majorité des élèves du Centre professionnel du littoral neuchâtelois (CPLN) participent à la Semaine du développement durable. Films documentaires, alimentation, conférences, conseils d'achat, visites d'entreprise, dégustations, énergie, déchets ou encore mobilité durable sont au programme. Avec une cinquantaine de manifestations de tous ordres, la quatrième édition de cette biennale se taille un succès sans précédent. «2500 des 3500 apprenants qui passent par le CPLN se sont inscrits à l'une ou l'autre des manifestations», relève avec satisfaction Patrick Hänni, enseignant en charge de l'environnement au CPLN (établissement certifié ISO 14001 sur le plan environnemental). «Les jeunes montrent un intérêt extraordinaire pour la question environnementale. On remarque que depuis quelques années ils ont été sensibilisés», à la thématique,

corroboré Cédric Levrat, enseignant et responsable de la communication du CPLN.

Tous concernés

Le travail monumental de mise en œuvre d'une telle semaine – dit le directeur général Claude-Alain Vuille – est largement compensé par les bienfaits qui résultent d'une telle semaine thématisée. «Pour nous, la finalité reste de mettre en évidence le développement durable comme un art de vivre et un projet de formation. Il ne suffit pas d'en parler en cours, car la réflexion touche à toutes les professions», relève le direc-

teur. Pour illustrer son propos, Claude-Alain Vuille prend l'exemple d'un bûcheron. Celui-ci se déplace en véhicule dans la forêt, utilise des machines bruyantes sinon polluantes et manipule de l'huile et de l'essence dans un milieu on ne peut plus naturel.

Pour parler à la jeune génération des enjeux environnementaux, le CPLN a notamment fait appel à Fernand Cuhe. Parrain de la manifestation, l'ancien conseiller d'Etat écologiste (71 ans) donne ce matin une conférence. Pour s'entretenir avec les 16 - 20 ans d'aujourd'hui, l'agriculteur de Lignièrès a choisi de

parler de son lien avec la nature. «Il faut se libérer des schémas imposés par le marketing, aborder les valeurs de la vie et lâcher un peu de cette compétitivité.»

Développement qualitatif

Après s'être questionné sur son rapport à l'environnement dans les années 1960, l'ancien chef du Département de la gestion du territoire propose à la jeune génération «d'être sensible et se former au développement qualitatif». Bien au fait que les 16 - 20 d'aujourd'hui sont capables d'apporter des réponses diversifiées, Fernand Cuhe invite cette génération à se détourner de la croissance économique à tout prix, à s'éloigner de l'ultralibéralisme, à fortifier la pensée philosophique. «Dans les situations difficiles, il faut coopérer, comme le font les plantes. S'inspirer de la nature apporte de la diversification et plus les réponses sont diversifiées, plus c'est durable», conclut le parrain de la Semaine du développement durable du CPLN. ○



« Il faut se libérer des schémas imposés par le marketing et lâcher un peu de cette compétitivité. »

FERNAND CUHE ANCIEN CONSEILLER D'ÉTAT ET AGRICULTEUR

MONTAGNES NEUCHÂTELOISES Plusieurs pistes sont ouvertes aux fondeurs.

C'est parti pour le ski de fond!

Bonne nouvelle pour les amateurs de ski de fond: les précipitations de ce week-end ont permis d'ouvrir (ou de rouvrir) plusieurs pistes dans les Montagnes.

Selon le bulletin d'enneigement, il est ainsi possible de skier dans le secteur **Vue-des-Alpes - Tête-de-Ran** (photo d'archives David Marchon).

A La Chaux-de-Fonds, dans le secteur Pouillerel (Sombaille - Cappel - Ferme modèle), les conditions sont «bonnes à praticables». Enfin, le circuit des



Cernets et la piste éclairée sont également ouverts (départ depuis Les Grands-Cernets).

A La Vue-des-Alpes, le bureau touristique a ouvert dimanche. On peut y trouver des informations touristiques mais également louer des skis de fond, des raquettes, des luges et des skis de back-country. ○ RÉD - COMM

INFO+

Bureau d'accueil de La Vue-des-Alpes
Lundi-vendredi : 10h-12h15 et 13h-16h30
Samedi et dimanche: 10h-17h

LA NEUVEVILLE

Place de parc et jardin communautaire en projet

Le budget 2018 ainsi qu'un crédit de 247 000 francs pour la création d'un jardin et d'un parking au Pré-Guétin. Tel est le menu des conseillers généraux de La Neuveville demain soir. Le Conseil municipal présentera les grandes lignes de son programme politique pour les prochaines années. Y figure notamment l'ambition de proposer La Neuveville comme nouveau centre de l'administration du Jura bernois, conséquence du départ de Moutier.

Jardin et place de parking

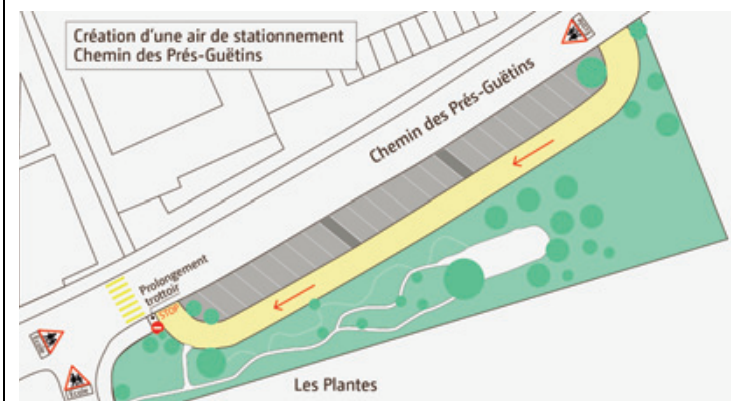
C'est sur le terrain vague du chemin des Prés-Guétins, en face du collège du district de La Neuveville, que prendrait vie le projet pour lequel un crédit est demandé: des places de parkings écologiques cohabitant avec un jardin communautaire. «D'abord, l'association Jardin communautaire 2520 nous a proposé d'établir un potager, sur le terrain du Prés-Guétins. Nous avons ensuite imaginé en faire un projet d'aménagement global, qui répondrait à plusieurs besoins simultanés», confie Christian Ferrier, conseiller municipal et président de la commission de l'aménagement du territoire.

La commune a trouvé le moyen de faire d'une pierre deux coups. Le terrain permettra, si le crédit pour la réalisation du projet est alloué, d'offrir un

espace d'échange et de rencontres et d'augmenter le nombre de places de stationnement qui font cruellement défaut en vieille ville. Selon un rapport datant de l'année 2007, 218 places de parking manquent dans les vieux quartiers, où le bâti historique complique la construction. «Je vois le projet dans le sens du développement durable, puisqu'il est écologique, économique et social, dans la mesure où il fera se rencontrer des gens au centre de la cité», ajoute Christian Ferrier. Loin de régler le problème du manque de places de stationnement, puisque ce ne sont qu'une vingtaine d'emplacements que le projet ferait sortir de terre, il permettra au moins d'inverser la tendance.

Du côté de l'association à l'origine du projet, le son de cloche est tout de même moins enthousiaste.

«Alors qu'on nous avait déjà promis le terrain des Prés-Guétins, la commune nous a imposé les parkings. C'était ça ou rien. Il y a un peu d'incompréhension entre l'association et la commune, mais j'espère qu'on pourra régler cela. On voudrait que notre jardin puisse par la suite se débrouiller de façon autonome, et que chacun ait la possibilité de cultiver gratuitement la terre et de faire des rencontres», confie Ludovic Mosimann, président du Jardin communautaire 2520. ○ **ADRIAN VULIC**



Le terrain accueillait, il y a peu encore, les salles de classe provisoires de l'école primaire de La Neuveville. Il pourrait se couvrir d'une vingtaine de places de parking et d'un potager. INFOGRAPHIE TIPHAINE ALLEMANN

L'ANNÉE 2018 FINIRA DANS LE ROUGE

Le budget de l'année 2018 n'a rien de réjouissant. Le Conseil communal envisage que la somme de 350 000 francs pourrait manquer dans la tirelire des recettes de l'année prochaine. Ce déficit s'explique par une baisse attendue des revenus fiscaux, et par les investissements importants qui doivent être menés au cours de la législature.

Si la liste des investissements que le Conseil municipal espère consentir au cours de sa législature est longue, les travaux de la place de la Gare sont ceux que Jean-Philippe Devaux, responsable du Département de l'économie et des finances, met en avant. La place elle-même, ainsi que les bâtiments de l'ancienne gare et du hangar, seront réaménagés si le budget est approuvé par le Conseil général. Le projet a ceci de complexe qu'il se confond avec celui de l'installation du chauffage à distance en vieille ville, coûteux et compliqué. Et ce, alors que d'autres dépenses viennent plomber les estimations.

«Nous n'avons pas beaucoup de moyens pour rehausser les revenus fiscaux. La commune n'a pas la possibilité de s'étendre, et donc d'attirer de nouveaux habitants. Le seul moyen d'équilibrer les budgets à venir, c'est de dépenser moins. Pas en limitant les prestations pour les habitants, mais en rendant les systèmes qui les proposent plus efficaces», conclut Jean-Philippe Devaux.

MÉMENTO

NEUCHÂTEL

Les animaux en hiver. «Il fait froid en hiver». Tel est le titre de l'atelier qui propose aux enfants (de 4 à 6 ans) de se mettre dans la peau d'un animal qui doit trouver des stratégies pour se nourrir. Le rendez-vous est demain, de 15h30 à 17h, au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel.